

**Messe télévisée depuis l'église Saint-Firmin  
à Rotheux-Rimièr  
(Diocèse de Liège)**

**Le dimanche 28 septembre 2025**

**26<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire C**

**Homélie de l'abbé Pierre Hannosset**

Chers amis,

Vous avez remarqué? Quand l'Évangile parle d'argent, tout le monde se redresse un peu sur son banc... Comme si Jésus avait mis la main directement sur notre portefeuille. Rassurez-vous: le Seigneur ne veut pas nous dépouiller, mais nous libérer.

Jésus raconte une parabole: un riche, vêtu de pourpre et festoyant chaque jour; et, à sa porte, un pauvre nommé Lazare. Détail frappant: le riche n'a pas de nom, le pauvre en a un. Dans la Bible, avoir un nom, c'est exister profondément: "Je t'ai appelé par ton nom: tu es à moi" écrira le prophète Isaïe.

Saint Ambroise commente: "*Le riche est anonyme car il est défini par ce qu'il possède; Lazare a un nom car il est reconnu par Dieu.*" Voilà une question pour nous: suis-je défini par ce que j'ai... ou par ce que je suis aux yeux de Dieu?

Soyons clairs: Jésus ne critique pas l'argent en lui-même. Dieu sait bien que nous avons besoin de pain, d'un toit, de repos. Mais l'Évangile nous met en garde: "*Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.*" Le danger n'est pas l'argent, mais l'amour excessif de l'argent, qui finit par nous posséder. Saint Paul est radical: "*La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent.*"

Le drame du riche, c'est qu'il ne voit pas Lazare. Il ne le frappe pas, il ne le méprise pas: il l'ignore. Son péché, c'est l'indifférence.

Saint Jean Chrysostome est percutant: "*Ne pas partager ses biens avec les pauvres, c'est les voler. Ce que nous possédons ne nous appartient pas, mais à eux.*" La richesse peut nous enfermer dans l'illusion de l'autonomie, comme si nous n'avions besoin de personne. Or, le pauvre nous rappelle notre vérité: nous dépendons des autres, et de Dieu.



Le pape François nous le redit dans *Evangelii Gaudium*: *"La joie de l'Évangile est pour tout le peuple, elle ne peut exclure personne."*

Le riche supplie Abraham d'envoyer Lazare avertir ses frères. Réponse: *"Ils ont Moïse et les Prophètes: qu'ils les écoutent!"* Autrement dit: ce ne sont pas les miracles spectaculaires qui changent un cœur, mais l'écoute de la Parole de Dieu. Jésus a multiplié les pains, ressuscité des morts, mais quand il a demandé une conversion radicale, beaucoup l'ont quitté.

La vraie foi n'est pas dans le sensationnel, mais dans une fidélité patiente à l'Évangile.

Alors, que retenir?

Reconnaissons nos Lazare: à nos portes, il y a toujours un frère ou une sœur qui attend notre regard.

Ne laissons pas nos biens devenir nos chaînes: nos talents, nos richesses, notre temps sont des dons à partager.

Écoutons la Parole: elle seule convertit en profondeur.

Demandons au Seigneur ce cœur de pauvre dont parle saint François d'Assise: un cœur qui sait partager, accueillir, aimer.

Alors, chers amis, quand vous rentrerez chez vous ce midi, devant votre bon repas, si vous voyez quelqu'un attendre à votre porte... attention, c'est peut-être Lazare.

Mais surtout, souvenons-nous de ceci: dans la vie, ce n'est pas ce qu'on a qui reste, mais ce qu'on donne. Parce qu'au ciel, il n'y a pas de coffre-fort... mais il y a de la place pour les cœurs généreux. Amen.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à: "Messes Radio":**

**Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB.**

**Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

